

Preuve et attestation de développement professionnel

Qu'est-ce qu'une phrase ? 1 - Explorateur



Description:

Au niveau « Explorateur », vous apprendrez comment animer les trois activités de la séquence didactique : un premier dispositif intitulé « Qu'est-ce qu'une phrase ? » consiste à faire manipuler des cartons par les élèves pour découvrir les concepts de phrase syntaxique et de phrase graphique, notions qui seront réinvesties tout au long de la séquence. Le deuxième dispositif est constitué d'une série d'activités de ponctuation négociée à la manière de la « phrase dictée du jour » (Nadeau et Fisher, 2014) et le troisième dispositif présente une série d'activités de combinaison de phrases libre (Saddler, 2019). Ce premier niveau de l'autoformation vise à faire connaître les savoirs...

Badge attribué à : Alexandra Bouahom

<https://www.cadre21.org/membres/3251944dbd53184fc6568b8d>

Date d'obtention : 2026-04-16 01:39:15

Preuve et attestation de développement professionnel

Qu'est-ce qu'une phrase ? 1 - Explorateur

1 - Quelle(s) notion(s) syntaxique(s) se clarifie(nt) à la suite de cette formation ?

À la suite de cette formation, plusieurs notions syntaxiques importantes se clarifient, particulièrement en lien avec la structure de la phrase et les fonctions des groupes de mots.

Tout d'abord, la notion de phrase syntaxique devient plus précise. On comprend qu'une phrase n'est pas simplement une suite de mots qui a du sens, mais qu'elle doit obligatoirement contenir un sujet et un prédicat. Cette idée est clairement mise en évidence dans les activités de construction de phrases, où les élèves doivent combiner des groupes de mots pour former une phrase complète. Cela permet de distinguer une phrase correcte d'un simple groupe de mots.

Ensuite, la formation permet de mieux comprendre les trois constituants de la phrase :

le sujet, qui indique de qui ou de quoi on parle ;

le prédicat, qui contient le verbe et ce qui en dépend ;

le complément de phrase (CP), qui apporte une information supplémentaire.

La notion de complément de phrase est particulièrement clarifiée, car on apprend qu'il est mobile et effaçable, contrairement au sujet et au prédicat. Les manipulations proposées (déplacement, effacement, ajout de « et cela se passe... ») permettent de bien identifier cette fonction.

De plus, la formation aide à mieux comprendre la différence entre phrase syntaxique et phrase graphique. Une phrase syntaxique correspond à une structure grammaticale (sujet + prédicat), tandis que la phrase graphique inclut la ponctuation et la majuscule, et peut contenir plusieurs phrases syntaxiques combinées.

Enfin, les manipulations syntaxiques (comme encadrer avec « c'est... qui », remplacer par un pronom ou vérifier avec « ne... pas ») permettent de développer une compréhension plus rigoureuse de la langue et d'identifier correctement les fonctions dans la phrase.

2 - Comment envisagez-vous de mettre en œuvre les contenus de la formation (phrase graphique et phrase syntaxique) dans votre enseignement de la syntaxe et de la ponctuation ?

Dans ma pratique enseignante, j'envisage de mettre en œuvre les contenus de la formation en adoptant une approche active, explicite et progressive, qui permet aux élèves de construire leur compréhension de la phrase plutôt que de simplement mémoriser des règles.

Tout d'abord, je souhaite travailler la phrase syntaxique en amenant les élèves à comprendre concrètement sa structure de base, soit la présence d'un sujet et d'un prédicat. Pour ce faire, j'utiliserais des activités de manipulation, comme celles proposées dans le matériel de formation, où les élèves doivent construire des phrases à l'aide de cartons représentant différents groupes de mots. Cette approche permet aux élèves de voir que sans sujet ou sans prédicat, la phrase n'est pas complète, ce qui favorise une compréhension plus durable.

Ensuite, j'intégrerais les manipulations syntaxiques (remplacement, déplacement, effacement) afin d'aider les élèves à identifier les différentes fonctions dans la phrase. Par exemple, pour repérer le sujet, je pourrais utiliser la transformation avec « c'est... qui », ou encore le remplacement par un pronom. Ces stratégies rendent les notions abstraites plus accessibles et permettent aux élèves de développer des outils concrets d'analyse.

Par la suite, j'aborderais la phrase graphique en lien direct avec la syntaxe. Je montrerais aux élèves que la ponctuation (majuscule, point, virgule, conjonctions) sert à organiser et à structurer le sens de la phrase. À travers des activités de combinaison de phrases, les élèves pourraient observer comment plusieurs phrases syntaxiques peuvent être reliées pour former une phrase graphique plus complexe. Cela permet de donner du sens à la ponctuation, plutôt que de la présenter comme une règle à appliquer mécaniquement.

De plus, j'utiliserais des activités d'écriture et de correction, comme celles du cahier, où les élèves doivent ajouter la ponctuation dans un texte. Cela leur permettrait de réinvestir leurs connaissances et de comprendre que la ponctuation dépend directement de la structure syntaxique de la phrase.

Finalement, j'adopterais une approche qui valorise les échanges et la réflexion, en invitant les élèves à expliquer leurs choix et à comparer leurs phrases. Cela s'inscrit dans une perspective socioconstructiviste où les élèves construisent leurs apprentissages ensemble.

3 - Quel impact sur l'apprentissage de la syntaxe et de la ponctuation, ainsi que sur l'engagement de vos élèves anticipez-vous à la suite de cette formation ?

À la suite de cette formation, j'anticipe un impact positif à la fois sur la compréhension des notions de syntaxe et de ponctuation ainsi que sur l'engagement des élèves.

D'abord, sur le plan des apprentissages, cette approche permet de développer une compréhension plus profonde et structurée de la phrase. Les élèves ne se contentent plus d'appliquer des règles de manière mécanique, mais comprennent que la ponctuation est directement liée à la structure syntaxique (présence du sujet, du prédicat et des compléments). Par exemple, en travaillant la différence entre phrase syntaxique et phrase graphique, les élèves peuvent mieux comprendre pourquoi on met une majuscule ou un point, et comment on relie plusieurs idées dans une même phrase .

De plus, l'utilisation de manipulations syntaxiques favorise le développement de stratégies d'analyse. Les élèves apprennent à vérifier leurs hypothèses (par exemple en déplaçant ou en effaçant un groupe de mots), ce qui contribue à développer leur autonomie et leur réflexion métalinguistique. Cela rend les apprentissages plus durables, puisqu'ils reposent sur la compréhension plutôt que sur la mémorisation .

Ensuite, en ce qui concerne l'engagement, cette formation propose des activités actives et concrètes, comme la manipulation de cartons ou la construction de phrases en équipe. Ces activités permettent aux élèves d'être acteurs de leurs apprentissages, ce qui augmente leur motivation. Le fait de travailler en collaboration, de discuter et de comparer leurs réponses s'inscrit dans une approche socioconstructiviste, qui favorise l'implication et le plaisir d'apprendre.

Par ailleurs, les tâches proposées sont signifiantes, car elles permettent de faire des liens avec des situations réelles d'écriture (corriger un texte, construire une phrase, organiser ses idées). Les élèves peuvent ainsi mieux comprendre l'utilité de la syntaxe et de la ponctuation dans leur quotidien scolaire.

Cependant, je crois qu'un certain défi peut apparaître pour certains élèves, notamment ceux qui éprouvent des difficultés en langue. Les notions peuvent sembler abstraites au départ, ce qui demande un accompagnement progressif et un soutien adapté.